

Économies étrangères



L'endettement massif des pays africains constitue le principal écueil au développement de l'Afrique. PHOTO REUTER

La langue française peut redevenir la langue des affaires

FRANÇOIS BERGER



Après quatre années d'existence, le mouvement de la francophonie serait donc devenu «mature», si l'on en croit les propos du président sénégalais Abdou Diouf qui clôturait vendredi à Dakar le troisième sommet de la Francophonie.

Une maturité reconnaissable au fait que les principaux témoins de ce regroupement du monde francophone, les pays riches que sont la France et le Canada, semblent désormais soucieux de s'attaquer sérieusement aux problèmes économiques fondamentaux des pays pauvres, du tiers monde francophone en particulier.

Au-delà des accords de coopération concernant l'environnement ou les communications scientifiques en français, le principal mérite de ce sommet aura été l'ouverture des riches Francophones du Nord aux problèmes de la dette et de la crise économique endémique des Francophones pauvres du Sud, les Africains essentiellement.

Déjà au sommet de Québec en 1987, le Canada avait effacé la dette qui lui était due par les pays africains. À Dakar, la France y est allée aussi d'un «cadeau» en effaçant la dette publique envers elle de 35 pays africains.

Effacer la dette des pauvres est un beau geste, en soi. Car l'endettement massif des pays africains, y compris les 27 pays de ce continent membres de la Francophonie, est le principal écueil au développement de l'Afrique. Les États africains doivent consacrer entre 30 et 80 p. cent de leurs recettes au remboursement d'une dette qui représente trois fois les revenus potentiels d'exportation de tout le continent. Dans ce contexte, les pays sous-développés le restent inéluctablement.

Mais il est évident que l'effacement de la dette actuelle ne saurait suffire, puisque une nouvelle dette surgira aussitôt en raison de revenus insuffisants pour assurer la survie même des populations. La solution véritable consiste à augmenter les revenus des pays sous-développés, et ensuite à maintenir le niveau de ces revenus. Comment? La réponse est simple: en soutenant des prix raisonnablement élevés pour les produits des pays en développement, les matières premières et la production agricole.

Principale cause

L'effondrement des cours des matières premières a été la principale cause de l'endettement rapide du tiers monde. Les prix doivent être redressés et, dans le contexte de la Francophonie, les pays riches acheteurs de produits du tiers monde francophone doivent modifier leur manière de faire des affaires. Ainsi, la langue française peut redevenir une langue des affaires.

Le président français François Mitterrand, grande vedette du sommet de Dakar, a bien touché au boba en déclarant, devant les représentants de la quarantaine de pays de la francophonie, ceci: «Il faut s'attaquer également à la racine du mal. Les pays producteurs de matières premières sont à la merci de la spéculation d'un certain nombre de compagnies et de places financières. On ne peut pas les laisser réduire à la misère tel ou tel pays sous-développé. Il faut aller à la source des difficultés.»

M. Mitterrand a même parlé de mettre fin au «néo-colonialisme» des échanges économiques entre le Nord et le Sud. Il est d'ailleurs bien placé pour en parler, la France et les entreprises françaises étant elles-mêmes des acteurs de premier ordre dans le néo-colonialisme économique, en Afrique tout particulièrement.

Pour les pays francophones, il s'agit donc de débiter ces «compagnies et places financières» qui spéculent scandalement sur les prix des produits du tiers monde. Il faudra commencer chez soi, en France, en Belgique, au Canada et au Québec. Il faudra faire des affaires avec les pays en développement, des affaires en langue française, bien sûr, mais des affaires, et pas seulement à sens unique.

Le Québec, par exemple, convoite des contrats pour de grands travaux hydro-électriques en Afrique francophone. Si la société Hydro-Québec et les grandes firmes québécoises de génie-conseil acceptaient d'être payées en «nature» pour leur savoir-faire, ils devraient consentir des prix suffisamment élevés pour le coton malien, le cacao ivoirien et gabonais, les arachides sénégalaises ou le zinc zairois.

Donner l'exemple

C'est en faisant des affaires avec les pays du tiers monde, en inversant les termes actuels des échanges — quitte à accorder des prix de faveur pendant tout le temps qu'il faudra — que les pays riches pourront vraiment aider les plus pauvres. La Francophonie pourrait donner l'exemple au reste du monde.

D'ailleurs, si le président Mitterrand insiste maintenant sur le relèvement éventuel des prix des produits du tiers monde — il a promis d'en parler au prochain sommet des sept pays les plus industrialisés — c'est que Paris a tout à gagner là-dedans. Ancienne puissance coloniale, la France voit son influence décliner de plus en plus rapidement dans le monde, au même rythme que sa langue (déjà, un quotidien sur deux publiés à travers la planète est en langue anglaise). En proposant un changement dans la façon de faire des affaires avec le tiers monde, la France entend regagner quelques échelons dans la hiérarchie mondiale. La Francophonie elle-même ne peut qu'y gagner également. Et la langue française retrouver un «marché» de plus en plus envahi par la langue des affaires d'aujourd'hui, l'anglais.

Les Bourses mieux équipées pour faire échec aux escrocs

MIVILLE TREMBLAY

Grâce à l'Organisation internationale des commissions de valeurs (OICV), il est devenu plus facile d'enquêter sur des escroqueries internationales à la Plumey-Trincano, estime le secrétaire général de l'organisme, M. Paul Guy.

M. Guy, mieux connu en tant que président de la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ), affirme que depuis la résolution de Rio, il y a de moins en moins de problèmes dans l'échange d'information entre les organismes chargés de veiller à la santé et à la probité des marchés boursiers.

Cette résolution, adoptée en 1987, porte sur la coopération en matière de surveillance et de répression des infractions. Elle a été signée par 28 pays.

«Depuis qu'ils se rencontrent dans les congrès de l'OICV, et travaillent ensemble sur ses comités techniques, les gens (des diverses commissions) se connaissent



mieux et acceptent plus facilement de collaborer. Ils ont plus confiance», affirme M. Guy.

Au cours de l'interview accordée à La Presse, M. Guy n'a pas voulu commenter l'enquête en cours sur l'affaire Plumey-Trincano, si ce n'est pour dire que dans le passé, il n'a pas eu de difficulté à obtenir la collaboration des Bourses helvétiques. Il n'y a pas encore de commission des valeurs en Suisse.

Siège social à Montréal

M. Guy n'est pas peu fier de l'évolution de l'OICV, d'autant plus qu'il a obtenu que le siège social de l'organisme, qui regroupe les autorités en valeurs mobilières d'environ 50 pays, soit établi à Montréal.

Plusieurs pays étaient en lice pour accueillir le secrétariat. M. Guy a utilisé ses contacts établis depuis la naissance de l'organisme, mais il a surtout présenté la meilleure proposition financière, grâce à l'appui du gouvernement du Québec: l'OICV est logée dans

les locaux de la CVMQ, Place Victoria, et profite de ses services de support.

L'OICV n'a pas de président et à titre de secrétaire général, M. Guy agit comme porte-parole et coordonnateur des activités.

À ses débuts, en 1974, l'organisation ne regroupait que des pays du continent américain. Elle s'est mondialisée en 1984, mais a continué de végéter jusqu'à la création du secrétariat permanent, à la fin de 1986.

Mais il a fallu «la crise d'octobre 1987» pour que les autorités réglementaires réalisent pleinement que «les marchés locaux n'existent plus», si ce n'est que dans certains pays en développement, explique M. Guy.

Le jour du fameux krach, on a vu de façon éclatante la vague naître à Tokyo, gagner en force en Europe, et venir, comme un raz-de-marée, balayer les parquets de New York et des autres bourses du continent.

De même, dans les jours qui ont suivi, lorsque le gouvernement britannique a décidé de procéder malgré tout à la privatisation partielle de la pétrolière BP, plusieurs maisons de courtage impliquées dans le syndicat financier, non seulement à Londres, mais aussi à Toronto et à Montréal, ont été durement secouées.

Des cas récents d'utilisation frauduleuse d'informations privilégiées, comme les affaires Allied Lyons, au Royaume-Uni, et Boesky, aux États-Unis, ont également souligné les ramifications internationales de plusieurs fraudes importantes.

Aussi, «depuis deux ans, l'OICV a connu une très forte croissance, et toutes les autorités d'importance en sont maintenant membres». Les derniers pays à joindre le groupe sont le Japon, l'Allemagne, l'Autriche et la Turquie.

À titre de membre correspondant, on a commencé à admettre d'autres organismes intéressés par le marché international des capitaux, tel la Banque mondiale. La Communauté européenne et l'OCDE songent à faire de même.

Un travail de coordination

La coordination des efforts des différentes commissions de valeurs est le rôle principal de l'OICV. Plusieurs dossiers sont menés en parallèle dans le cadre de ses comités techniques.

Un de ces groupes accouchera bien tôt de nouvelles normes pour la capitalisation des maisons de courtage impliquées dans des

La croissance américaine victime d'un coup de frein plus sérieux que prévu

PASCAL REYNARD

Agence France-Presse
WASHINGTON

L'économie américaine a démarré l'année sur une note nettement plus faible que prévu: la croissance dans le secteur non agricole a chuté en-dessous de la barre des 2 p. cent au premier trimestre, montrant ainsi que les États-Unis sont entrés dans une phase de ralentissement très marqué de leur activité, soulignent les analystes.

Le département du Commerce vient de réviser en forte baisse ses premières estimations de croissance publiées il y a un mois. En excluant le secteur agricole pour éliminer les effets exceptionnels de la sécheresse, l'activité a crû de 1,8 p. cent (rythme annuel) de janvier à mars dernier — performance la plus faible depuis plus de deux ans — au lieu des 3 p. cent annoncés précédemment pour le premier trimestre et 3,5 p. cent au dernier trimestre 1988.

En comptant la production agricole, fortement réduite à la fin de l'an dernier par la sécheresse, le produit national brut (PNB) américain a progressé de 4,3 p. cent au premier trimestre. Ce chiffre est largement inférieur aux 5,5 p. cent de croissance estimés précédemment même s'il demeure supérieur à l'augmentation de 2,4 p. cent notée d'octobre à décembre.

La décélération de l'activité au début de l'année s'explique surtout par le ralentissement des dépenses de consommation lié à la montée des taux d'intérêt. Celles-ci, qui représentent environ deux-tiers du PNB, ont augmenté seulement de 1,1 p. cent contre 3,5 p. cent au quatrième trimestre 1988.

En revanche, deux autres composantes importantes de la croissance ont eu un impact favorable: les investissements des entreprises ont crû de 7,6 p. cent après un recul de 2,9 p. cent d'octobre à décembre, et les exportations ont progressé de 15,3 p. cent. La bonne tenue des investissements et des exportations, si elle se poursuivait, pourrait permettre d'éviter un ralentissement trop important de la croissance, soulignent les analystes.

Autre point positif: la révision en forte baisse de la croissance au premier trimestre s'explique en partie par une progression moins importante que prévu des stocks des entreprises. Ce qui pourrait laisser prévoir, selon les experts, que celles-ci réduiront moins qu'attendu leur production dans les prochains mois.

Malgré ces éléments favorables, la majorité des analystes s'attendent à une poursuite du ralentissement de la croissance.

L'Association américaine des économistes d'entreprises a ainsi indiqué qu'elle prévoyait une augmentation du PNB limitée à 1,3 p. cent (rythme annuel) au cours des trois derniers trimestres de cette année. Pour l'ensemble de 1989, cet organisme table sur une croissance de 2,8 p. cent (grâce aux 4,3 p. cent du premier trimestre dûs aux effets statistiques de la sécheresse) contre 3,9 p. cent en 1988.

La croissance devrait tomber encore plus bas en 1990 avec un chiffre de 1,8 p. cent, a ajouté cette association. Plus grave, 43 p. cent des économistes interrogés lors de son enquête prévoient l'arrivée d'une récession l'an prochain.

Ces prévisions correspondent à celles du Business Council, groupe de réflexion réunissant les di-



M. Paul Guy, président de la Commission des valeurs mobilières du Québec, a décroché pour Montréal un petit, mais prestigieux siège social, celui de l'Organisation internationale des commissions de valeurs. PHOTO REMI LEMÉE, La Presse

transactions internationales. Elles seront dévoilées à la prochaine conférence annuelle de l'OICV, qui aura lieu à Venise, en septembre.

Une fois que ces recommandations seront adoptées par les membres du comité, qui comprend notamment le Royaume-Uni, les États-Unis et le Japon, «les pressions seront très fortes pour que suivent les plus petites juridictions, même si l'OICV n'a aucun pouvoir de coercition auprès de ses membres», affirme M. Guy.

D'autres comités travaillent sur l'harmonisation des conventions comptables, sur le placement d'actions sur une base multinationale et les cotations sur plusieurs bourses; sur la croissance des marchés hors-cote (le Euro-Equity Market); et sur la réglementation des marchés à terme.

Sur la question de la lutte aux fraudes boursières, un groupe technique travaille à élaborer un modèle d'entente bilatérale sur l'échange d'information.

À plus long terme, si on par-

vient à solutionner le problème posé par la protection des informations sur la vie privée des gens, il est question d'établir une banque de données mondiale contenant le dossier des individus et des compagnies qui font le commerce des valeurs mobilières. Ainsi, une commission saurait plus facilement si un individu qui demande à pratiquer dans sa juridiction a eu des démêlés avec les autorités d'un autre pays.

Le secrétariat de l'OICV n'a pas d'impact économique direct sur Montréal: il n'embauche que deux personnes et la plupart des réunions ont lieu à l'étranger. Les études techniques sont réalisées par ses membres eux-mêmes, car l'expertise nécessaire est extrêmement rare.

Toutefois, affirme M. Guy, «il est intéressant pour le Québec et la CVMQ que le secrétariat soit à Montréal, car ça nous permet de participer au premier degré à ce qui se passe sur le plan international. Avec notre taille, c'est un rôle que nous n'aurions pas autrement.»

rigents des plus grosses entreprises américaines, qui tablaient récemment sur une croissance de 2,9 p. cent cette année et de 1,9 p. cent en 1990.

La Maison Blanche est beaucoup plus optimiste avec des objectifs de 3,5 p. cent en 1989 et de 3,4 p. cent l'an prochain.

Réagissant à la révision en forte baisse de la croissance, M. Michael Boskin, chef des conseillers économiques du président George Bush, a estimé que l'économie américaine «peut continuer et continuera à maintenir sa

croissance» en expliquant cette révision par le ralentissement de la progression des stocks des entreprises.

En attendant, les chiffres publiés vendredi ont été diversement reçus sur les marchés financiers, où certains estimaient que la croissance plus faible que prévue constitue une «bonne nouvelle» en pouvant inciter la Réserve fédérale à faire baisser les taux d'intérêt alors que d'autres voient déjà se profiler le spectre d'une récession.

Une liste noire ferme et prudente

Agence France-Presse
WASHINGTON

Le gouvernement américain, en mettant le Japon sur la liste noire des pays particulièrement «déloyaux» en matière de commerce, a choisi la voie de la fermeté.

Mais il a également pris soin d'éviter de provoquer des conflits tous azimuts en écartant du banc des accusés d'autres grands partenaires des États-Unis comme la CEE, soulignent les observateurs.

Cette liste noire était très attendue puisqu'elle constitue la première application concrète de la nouvelle loi sur le commerce adoptée l'été dernier.

Elle donne ainsi une première indication sur la manière

dont le président George Bush pourrait utiliser cette nouvelle arme tant critiquée par les partenaires commerciaux des États-Unis.

Reflet de l'importance de ce premier geste, l'établissement de la liste a donné lieu à des discussions particulièrement animées au sein du gouvernement, portant notamment sur la présence ou pas du Japon, à l'origine à lui seul de près de la moitié de l'énorme déficit commercial américain.

Cette présence, réclamée à cor et à cri par le Congrès, n'a été décidée qu'au dernier moment contre l'avis de plusieurs membres influents de l'administration comme le secrétaire d'État James Baker et le chef des conseillers économiques de la Maison Blanche Michael Boskin.

SERVICES PERSONNEL

403 COMPAGNES, COMPAGNONS

FEMME aimera! rencontrer homme gentil! surface, non surmené, dans la quarantaine respectueux, aimant la vie, le sport, les voyages. Écrire de L.O. Paris, rue de la C.P. 4041, SuCCA, AM, HOC 361.

440 ASTROLOGIE.

CARTOMANCIE

A ABADON ENR. Fin les déceptions.
Jolie dame-muse-mentresse de close
superieur 9 voltre domiee,
motel, hotel. Service rapide et
discret. 3133 ADAMS. Tel: 864-7525.

A APPROFITEZ 2 vous 1. 989-997.

A APPROFITEZ 2 vous 1. 989-997.

AU TAUCHEE CIEL
"La Septieme de Beauce"
Service d'escort - 34 heures.
Professionnel et discret.

420 **ACTIVITÉS SOCIALES**

SORREES RENCONTRES pour gens seuls, distigués (25 à 45 ans)
 21h30-23h30, 100 places, 100 francs
 277-4415

UN CONFLIT au travail vous fait mal? Professionnels 282-9196.

Une formule d'exception, qui prout
La Diversité

5141 St-Denis (métro Laurier)
Message: 273-8732.

432 **STUDIOS**
DE MESSAGES

A BON PRIX, MESSAGE DE
DÉTENTE, 383-4999.

CHINOIS, Européen, Suedois,
sauna, 3 ave Cornwall, 738-7917.

ESCORTE NATIONALE
987-2310
DEMANDER POUR
NOTRE SERVICE GARANTI

EX-DANSEUR message, 6, 170 1b.
26 ems, 522-3283.

JUSTINE T'INVITE
848-0334

LING
Ca, Chinois, Shorou, Suedois.
St-Lambert 790 Eim: 672-0614.
H11 970 McEarchan #101: 276-1555
Air climatique, Visio, MC, 11 à 9 h.

MASSAGE PROFESSIONNEL, shiatsu,
domicile; 13 rue du Parc, 339-5119.

STUDIO K
Massage, esthétique, sauna, 2075,
de la Montagne, sté 30. 943-7374

ROXANNE 983-0013. Nous en-
gagons.

SUPER SERVICE OCCASIONNEL
PREMIERE CLASSE 643-1331
Pour les bus 366-8887

VALENTINE EROTIQUE, 364-7996
Conversations des plus osées.

**14 HEURES de plaisir avec SEXE-
O-PHONE** Enr. 442-9470.

AVIS AUX ANNONCEURS

PRESSE qu'à la condition que l'annonceur indique, pour fins de réponse, le numéro d'une case postale. L'A

numéro d'une case postale. LA PRESSE offre à tout annonceur qui n'a pas de numéro de case postale de lui

**TRANSPORT ET
VÉHICULES AUTOMOBILES**

501 TRACTEURS ET MACHINERIE AGRICOLE TRACTEUR BOMBARDIER MPV-20, 2 places, 4500 cv, comp. avec capeline, tondeuses 51", rotoculteur 48", souffluse 51", chargeur avant. Après 17h, 1-548-2204	506 MACHINERIE LOURDE CHARIOT élévateur Khoering 103, 118h, très bonne condition, 581-2459
---	--

AUTOS À VENDRE

AVIS

LA PRESSE tient à assurer un service d'annonce qui

soit haute et, dans ce dur, s'efforcer pour tous les jours, de varier les plaisirs. L'authenticité des faits annobles dans cette rubrique.

Nous avons donc institué une politique pour que les annonceurs qui prévoient que tout vendeur qui publie une annonce en son nom personnel mais qui travaille pour un concessionnaire est obligé de s'identifier

1, 86,000sm, 5900s, 686-7449

RANGER 97 King Cab, servodirection, Auto Gladi 89-1141.

SAFARI SLT, 69-1000m. tout équipé, air, emulsion Gix, 21700s, 686-7513

SAMOURAI convertible 87, 20,000 km, Auto Gladi 89-1141.

ST-EUSTACHE choix 150 camions usages, Garage Belsite 627-2274.

TOYOTA Pick-Up 83, mtn, 5-2111, tout, cruise, mags, 2,300s, 727-3382.

TOYOTA Van 84, commerce, en stock, 1000cc, 686-7449.

comme agent-vendeur ou membre d'une association. Tout marchand doit mentionner sa raison sociale. Il est défendu d'employer les mots « seul propriétaire », « unique original », « premier propriétaire » ou toute expression laissant croire que le propriétaire n'est pas un commerçant quand il en est un de fait.

Les lecteurs sont invités à

rapporter toute fraude en
scrivant au

Bureau d'Éthique Commerciale
de Montreal, Inc.
mieux connu sous le nom de
Better Business Bureau
2055, rue Peel, suite 460
Montreal, Québec H3A 1V4
Téléphone: 268-2981

Si d'autre part, malgré notre
surveillance diligente,
les lecteurs se rendent


PEUGEOT RIVE SUD
CHERCHE
MECANICIENS(NES)
Sérieux(se) qualifié(e). 676-1883


ACADIAN 1981, 105 000km, port
état, 5900 discutable, 625-9625.
ACADIAN 84, 2 portes, out.

compte qu'une annonce
contient des faussetés ou
ne satisfait pas aux exi-
gences énoncées plus haut,
nous les prions d'en infor-
mer notre journal.

30,000/km. 476-1463.

ACADIAN 86, 20,000/km, tres pro-
pre, 4,300\$, 1-292-7912.

ACURA Integra RS 1988, 5 vit.,
35,000 km, 355-4655.

ALFA ROMEO MILANO, 87, tout
équippée, balance parfaite 11-
6000/km, 17,000\$ ou possibilité de
"lease" a votre préférence!, 861-
3270.

ALFA ROMEO 1984 noire Verde
31, Homotier 18 9-720, 12,000/km
29,000\$. Demander Sylvain
270-7900 ou 517 5067

ASTRO-VAN Correo, 43L, 5 vit., 22.000 km, 1993, 12.500\$, 441-0462.

BLACKHAWK 807, sport, 35.000 km, 1994, 41.000\$, 494-1141.

CHEVROLET S10 84, ext. avec boîte. Ballouillon Nissan 877-8953

CHEVY 5.0 K-38 Cab 4x4, V-6, 4000, 51.000 km, huile neuve sur boîte, coffre outils autre, sièges bouillottes, 1993, 12.735\$, 494-1141.

CHEVY Van 34 tonne, 86, diesel 6.2, condition A-1, 8.300\$, 444-1913

ALLIANCE Renault 86 (roule de plus 87), route, 2 portes, 70 000 km, excellent état, 1993, 4.900\$, 284-7820, 109 282-0400.

AAC 6000 82, 2 portes, A-1, 95.000 km, 1250\$, 484-1198 rependeur

ARIES K 84, bonne condition, 89.000 km, 744-4341.

AUDI 1987, 4000s, gold, 85.000 km, balance de garantie complète 18 mois. 494-3120 ou 255.9773

ou 351-3122

DODGE Dakota sport 1989, 3300 km, garantie 7 ans, 13,500\$ ferme. 1-800-368-1733 478-0373

DODGE Van 1979, carrosserie refaites, 8005-4396, 687-7432.

DODGE VAN 75, 34 tonné, 8505, Bon état. 328-3799

FORD Econoline 81, 6 cyl. bon condition, pneus, freins, suspension, muffler neufs, besoin réparation, 51800 ferme. Solir 744-1343

FORD Econoline 1985, très propre, ou 355-8195

AUDI 4000 S, 87, 58,000 km Parfaite condition, tout équipé, 47005 négociable, Claude 677-3779

AUDI 5000 C.D., 87, balance de carte Audi 1er nov. 90, Auto E Louison, 430-1440

AUDI 5000 S 87, carte Audi, bons milage, 116,475

BOISCLAIR Auto 255-4040

AUDI 5000 Turbo 87, tout équipé tout ouvrant, AM-FM/Cassette, 45000 km, 4500\$ ou meilleur offre. 773-4440

6 cyl. 1000 cm³, 471-4728

FORD LN 750, un 1976, un 1977, moteurs 361, boîtes fermes 18, état général bon, conditionnel, pneus, 521-1188, heures d'offices

GMC 5-15 99, King Cab, High Sierra, 4.3 L, air. servo-freins, servo-direction, amfin cassette, 1976, 27199, 835-6565

GMC Vandura 86, 6.2i diesel, boîte 16, 90,000 km, 10,500\$, 252-2787

JIMMY 4x4, 38, am-fm, différentiel barre, cruise, 9,500 km seulement, cause démolition, 17,000\$, 1-910-222-1111

AUDI 5000, 82, turbo diesel, tre-pneus, 119000 km, 935-5860

AUDI 5000CD turbo 1985, toute équipée, 10,300\$, 649-6249

AUDI 5000S 84, 3000, 4000, 4000, toute équipée, 7900\$, 881-7280

AUDI 5000S, 85, grise, voiture immaculée, garantie avril 90, 11,500\$, 473-9129, 328-7778

AUDI 90 1983 99, demo, Audi 90, 1983, 4346

1-800-960-1982, frau.

1-800-960-1982, frau.

MAZDA B2000 80, fibrebox, vol. auvrand régulateur de vitesse, 9950\$, 523-7122, 285-1430 MAZDA B2000 87, 31.000 km, très propre, garantie 1 an, \$7,500. 627-1568 NISSAN King Cab 1987, 24 000km, A/C-FM cassette, MEA, options, 5 vit., 8500\$, privée. 288-0021	900\$. Jour 627-0224, soir 662-5781 AUTOS 6005 4 995\$, bon état, Entreprises V.B. 329-1337 BELLE Renault 5 GTL, 1983 après 2 portes, 5 vit, très belle condition. 847-4139 BMW route, 80, 77,500km, très bon état, 5,200\$, autres 6h, 367-7218
---	---

PLEIN AIR ET
VÉHICULES RÉCRÉATIFS658 BATEAUX-MOTEUR,
YACHTS, VOILIERS

FIBERFORM 31, 25 pi, "off cabin", 590 heures, \$24,900, 1-742-2904.

GLASTON 21 1983, tout équipé, excellente condition, bilou, avec remorque, 25 000\$, 514-431-2963.

GREEN 353-AC 85, 2 moteurs, Mercruiser 170 hp, nombreux équipements, impeccable, 449-3546.

HOMIE CAT 18', tout équipé, comme neuf, 1-469-2734 après 17h30.

HOLLAND 7.6 1981, 140, 10 c.v., ardoise, excellent, 15-186-5390.

JEANNEAU 22' 1982, quillard, équipé, 15,500\$, 364-4948.

JEANNEAU 22 pi, 85, dédauant, dériveur, tout équipé, 342-0943.

JOUET 760, 84, impeccable, couche 5, Marina avec lac Champlain, 25,000 \$, 485-5714.

LASER 1 bon état, tout équipé, 900\$. 482-8426.

MAGREGOR 35 pi fibre de verre, équipement électronique complet, 3 voiles, plusieurs extra, 149,000\$, U.S., 444-0466.

MAINSHIP MOTOR YACHTS

Mooney Bay Marina
Pittsburgh, New York
(518) 352-2960

MARVAC 151, 1984, Mercury 75 HP, remorque, 341, quillard, parfait état, 8,250\$. 655-2241.

MISTRAL 4.40 76, 2 voiles, excellent état, manœuvre facile, 1,200\$. 768-4567.

MISTRAL, cabine, 18 pi, moteur, remorque, équipements, 54,500\$. 768-4567.

OCCASION

TRITON (Alberg 29) fabriqué par Pearson, Yawl, fibre de verre, indicateur de vitesses, sondeur, radio-telephone, dinghy, Lanchon, 520 000, 387-0528(MM).

PETERBOROUGH 14 pi, 82, 120 forces, un pied Mercruiser, holl, remorque, radio, sondeur, sondeur, profondeur, 255-8801.

PNEU MATIQUE 198, 10', avec moteur 5 F, 1,450\$, 588-2472.

QUALITE exceptionnelle, Thompson 29' 1987, 2 moteurs V6, 100 HP, 6000\$, 485-5714, 681-8433, jour: 333-8110.

REMOQUES bateaux et utilitaires, direct au manufacturier, 450-0000.

ROBERTS 25, 1979, quillard, fibre de verre, bien équipé, remorque, 17,000\$. 588-5728.

SEA RAY 37, 12', de Beam, Sedan, flying bridge, générateur Onan, équipements, 30,000\$, 743-0000, 743-0000.

SEARAY Sundancer 30 pi, 1985, excellent 125 h, 36,000\$, 368-8018.

SEARAY Sundancer 1981, 26.3, 375-0000, 375-0000.

SEARAY 22 pi, avec remorque, très propre, plus mécanique 41, 687-1591, 687-1591.

SILVERTON 1983, 34 pi, flying bridge, 100 HP, 100 HP, tout équipé, 105,000\$ CAN, Appelez pour liste d'équipement: 467-6590.

TANZER 1980 7.5, Vente rapide, Excellent état. Equipé: 688-3672.

TANZER 22, 1992, excellente condition, bien équipé, 12,500\$, 1-705-675-1171, poste 3407 le jour.

TANZER 22, 1977, bonne condition, bien équipé, 10,500\$, 484-2807, soir: 683-9330, jour.

TANZER 26 1981, bien équipé, a voir absolument, après 4h 48-3481.

TANZER 7.5, bien équipé, tout vendre, 655-0287.

TANZER 25', 1981, tout équipé, 19,000\$, 437-9332.

TEMPEST 27 pi, Mercruiser (jumelle) 110 HP, cabine, tout équipé, pont supérieur, 485-0901.

THUNDERCRAFT Magnum 280, 1986, 185 heures, moteur 2x205 c.v., Cobra, équipement très complet, 688-1990, bur: 687-1591.

THUNDERCRAFT Sunbird 85, V6, inboard outboard, 185 c.v., tout équipé, remorque, 387-0978.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

THUNDERCRAFT Magnum 290, 1988, 2-205 h.p., 175 heures, comme neuf, beaucoup d'extra, 300, (514) 717-1194, soir (514) 774-2968.

Un typhon fait 52 morts
au centre du Vietnam

Agence France-Presse

HANOI

■ Cinquante-deux personnes ont été tuées, 37 autres ont été blessées et 364 ont été portées disparues après le passage d'un violent typhon qui s'est abattu dans la nuit de mercredi à jeudi sur la province côtière de Quang Nam-Da Nang, au centre du Vietnam, a rapporté hier l'Agence vietnamienne d'information (AVI).

De lourds dégâts matériels ont été également causés par ce typhon, baptisé

«Cécile», à la province de Quang Nam-Da Nang et à sa voisine située plus au nord, la province de Binh Tri Thien, a indiqué l'AVI en précisant que plus de 35 000 maisons et 150 écoles ont été détruites ou endommagées dans la seule province de Quang Nam-Da Nang, laissant quelque 100 000 sans abris.

Selon l'agence, les inondations, provoquées par de fortes précipitations, ont submergé également une centaine de milliers d'hectares de cultures dont le riz en plein moisson dans ces deux provinces.

Un cyclone ravage l'est
de l'Inde: 21 morts

Agence France-Presse

NEW DELHI

■ Au moins 21 personnes ont été tuées, 60 pêcheurs ont disparu et des milliers de personnes ont été sinistrées lors du passage d'un violent cyclone vendredi et samedi sur l'est de l'Inde, notamment sur l'État du Bengale occidental, a rapporté hier l'agence indienne PTI.

Le cyclone, précurseur de la mousson, a également tué environ 1 000 têtes de bétail, détruit des milliers d'habitations, fortement perturbé les communications et endommagé le pas de tir de missiles de Balasore.

La tempête, qui a frappé de plein fouet le district côtier du Bengale occidental ainsi que l'État voisin d'Orissa vendredi soir et samedi matin, a soufflé avec des pointes de vent supérieures à 140 kilomètres-heure.

Dix-sept personnes ont été tuées lorsque leurs maisons se sont effondrées et quelque 50 000 habitants de la région sont restés sans abris dans le district de Midnapore, le plus sévèrement touché au Bengale occidental, selon PTI, qui citait de sources officielles à Midnapore.

Les médias sont invités
à faire davantage pour la
prévention du suicide

Presse Canadienne

QUÉBEC

■ Des centres de prévention du suicide, au Québec, entreprendront des démarches d'information et même de formation auprès des médias afin d'accroître le caractère préventif de l'information véhiculée à propos du suicide. Il arrive parfois, en effet, que des nouvelles publiées sur le thème du suicide revêtent un caractère incitatif pour des personnes aux tendances suicidaires.

Au cours du troisième colloque de l'Association québécoise de suicidologie (AQS), qui prend fin aujourd'hui à Sainte-Foy, des échanges entre spécialistes et journalistes ont permis de constater que les médias ne disposent pas toujours de l'information nécessaire pour aborder sans danger le thème du suicide.

Les personnes oeuvrant en prévention auprès des suicidaires révèlent, par exemple, que certaines informations ou certaines illustrations véhiculées dans les médias peuvent constituer un élément déclencheur pour des candidats éventuels au suicide: photos montrant un suicide, rapport de statistiques ou d'événements révélant les moyens utilisés par des suicidaires pour s'enlever la vie, diffusion d'information sur des li-

vres ou des brochures (il en existe) livrant des moyens supposément sûrs de se suicider, etc...

Le président de l'Association québécoise de suicidologie et directeur de Suicide-Action Montréal, Réjean Marier, reconnaît que tout n'est pas si simple. «Il y a eu une époque où on voulait que les médias parlent de nous (les intervenants en prévention) sans parler de ce qui fait qu'on est là. Il y a un moyen de briser ce paradoxe.»

«Tu ne peux pas ne pas parler du suicide dans les journaux», admet M. Marier. Tout, semble-t-il, réside dans la manière. Depuis quelques années d'ailleurs, les spécialistes en prévention tendent à briser le mur du silence et à évincer le tabou entourant le phénomène du suicide. Au colloque, aujourd'hui, un atelier abordera d'ailleurs le thème La prévention du suicide et les médias.

M. Marier reconnaît en outre que, depuis dix ans, les médias ont joué un rôle de plus en plus important en matière d'éducation et de sensibilisation au problème du suicide.

«Lorsqu'ils traitent de cas de suicide, les médias devraient dépasser l'aspect strictement événementiel et soulever des questions», explique le spécialiste. «Dans les informations sur le suicide, il faut laisser une place pour parler de ce qu'on peut faire, pour présenter des ressources d'aide et des solutions.»

Pour M. Marier, il s'agit aussi de «briser le mur du désespoir».

«Une personne suicidaire qui trouve dans les médias de l'information sur les ressources d'aide pourra sentir un doute pointer en elle. Elle se demandera peut-être si elle a fait le tour de toutes les possibilités avant de passer aux actes», conclut-il.

Déjà trois centres de prévention (Montréal, Québec et Sherbrooke) se disent prêts à consacrer temps et ressources aux médias pour accroître le caractère préventif de l'information véhiculée à propos du suicide.

Le procès de Touvier
va donner lieu à
un terrible déballage

Agence France-Presse

PARIS

■ Le procès du criminel de guerre français Paul Touvier, un des principaux collaborateurs des Allemands en France pendant la seconde guerre mondiale, va donner lieu «à un terrible déballage», mettant en cause toutes les institutions qui ont soutenu le régime de Vichy, estime le directeur et éditeur de l'hebdomadaire catholique français Témoignage chrétien.

«Toutes les institutions qui ont soutenu Vichy et prêté main forte à la politique allemande, l'administration préfectorale, la police, la justice, vont être mises en cause.

De même les évêques, les prêtres, les responsables chrétiens qui se sont compromis avec les pouvoirs en place, vichyste et nazi», écrit M. Georges Montaron dans l'hebdomadaire catholique daté du 29 mai.

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

INDEX DES DÉCÈS

• **BABIN (André)**
Montréal

• **CHARTRAND-BASTIEN (Florence)**
St-Laurent

• **CHARBONNEAU (Thérèse Marie)**
St-Vincent-de-Paul

• **DOUESNARD (Marie-Aimée)**
Montréal

• **GUILLERY (Walter)**
Dollard-des-Ormeaux

• **FERRON (Dr Guy)**
Laval

• **FORTIN (Mme Yvette)**
Charles-Lamoyne

• **LAMARCHE (Louise Simard)**
St-Foy

• **PARADIS (Clément)**
Montréal

• **PROULX (Jean)**
Montréal

• **ST-LAURENT (Ursule)**
St-François, Laval

• **SAVARD (Marcel-Y.)**
Montréal

• **TALBOT (Cécile S.N.J.M.)**
Outremont

• **TRUDELLE (Mathias)**
Montréal

BABIN (André)

A Montréal, le 26 mai 1989, à l'âge de 46 ans, est décédé M. André Babin, époux de Yvonne Babin. Elle laisse dans le deuil son père Jean-Marie Geoffrin, sa mère Berthe Charron, son frère Jean-Marie, ses sœurs Nicole, Jocelyne, Michelle et Gisèle et leur conjoint, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Compensez l'envoi de fleurs par des dons à l'Association d'entraide Ville-Marie. Les funérailles auront lieu lundi le 29 courant. Le convoi funéraire partira des salons

pour se rendre à l'église Christ-Roi, où le service sera célébré à 11 h. Heures des visites, samedi de 19 h à 22 h et dimanche de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h.

CHARTRAND-BASTIEN (Florence)

A St-Laurent, le 27 mai 1989, à l'âge de 86 ans, est décédée Florence Chavrier, épouse en 1^{er} noces de feu J. Wilfrid Chartrand et en 2^e noces de feu Jacques Bastien. Elle laisse dans le deuil ses enfants André, Lucille, Rodolphe, Claudette, Lise, Francine, ainsi que leur conjoint, 11 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants ainsi que parents et

La maison de Côte-des-Neiges



GUY PINARD

À l'entrée ouest du cimetière de Notre-Dame-des-Neiges se trouve une vieille maison de pierre d'inspiration bretonne qui s'avère être une des plus vieilles à Montréal.

Le malheur, c'est qu'on sait finalement peu de choses de cette maison même si elle est classée monument historique. Les sources de documents habituelles, comme le bureau de Montréal du ministère des Affaires culturelles, le Service de la planification du territoire de la Communauté urbaine de Montréal et les archives de la Ville de Montréal, sont exceptionnellement démunies, tout comme la Fabrique de Notre-Dame, propriétaire de la maison. Le lecteur devra donc faire preuve de tolérance s'il remarque certaines faiblesses au niveau des renseignements.

Le village de Côte-des-Neiges

La maison de Côte-des-Neiges est située au 5085, avenue Decelles, face au chemin Queen Mary, en plein cœur du village de Côte-des-Neiges.

Ce village a été créé dans la vallée baignée par le ruisseau Raimbault, qui coulait vers le nord, donc en direction de la rivière des Prairies. Le lotissement de ce village remonte à 1698, alors que Gédéon de Catalogne, ingénieur du roi, procéda au partage des terres qui se trouvaient de part et d'autre de ce ruisseau. Comme Catalogne avait utilisé le ruisseau comme limite, toutes ces terres étroites et en longueur étaient orientées dans l'axe est-ouest plutôt que dans l'axe nord-sud comme c'était généralement le cas sur l'île de Montréal.

Propriété des sulpiciens depuis 1653, les terrains furent graduellement cédés à des censitaires, agriculteurs, maraîchers, éleveurs, tanneurs et villageois, qui vinrent habiter le village. Comme le voulaient les devoirs des censitaires, ces derniers confièrent au moulin des sulpiciens (démoli en 1814) le soin de moudre leurs grains. Et parmi les familles qui s'y installèrent, on remarquait les Prud'homme, les Desmarais, les Sarrazin, les McKenna et les Beaubien, dont l'immense propriété servait à l'aménagement du cimetière, comme nous le verrons dans un prochain article.

Au milieu du siècle dernier, le village de Côte-des-Neiges se trouvait à mi-parcours pour ceux qui se rendaient de la ville à la rivière des Prairies, et aussi pour les touristes (eh oui déjà!) qui empruntaient le circuit tracé autour de la montagne. Transposé sur une grille actuelle des rues, le centre de ce village serait délimité par le chemin de la Côte-des-Neiges, le chemin Queen Mary, l'avenue Decelles et la rue Lacombe.

L'achalandage entraîna la construction de plusieurs hôtels dans le village, dont le plus célèbre fut sans doute l'hôtel Lumkin. À partir de Montréal, on accédait au village par une route, le chemin de la Côte-des-Neiges, qui longeait le ruisseau Raimbault sans en suivre nécessairement les méandres. Une barrière à péage s'élevait à proximité de l'actuel boulevard Westmount.

Le village de Côte-des-Neiges fut annexé à la ville de Montréal en deux temps, en 1907 pour la partie située au sud du chemin de la Côte-Sainte-Catherine, et en 1910 pour le reste.

L'industrialisation du village commença vers le milieu du XVIII^e siècle, avec l'installation de nombreux tanneurs et corroyeurs, si bien qu'on en vint à le surnommer «village des tanneurs» ou «hameau de corroyeurs».

L'actuel quartier montréalais de Côte-des-Neiges est contigu à Saint-Laurent au nord, Côte-Sainte-Catherine à l'ouest, Westmount au sud-ouest et Montréal au sud-est et à l'est. Et le petit village essentiellement francophone d'antan a cédé la place à un quartier cosmopolite où on retrouve de fortes concentrations d'irlandais, de juifs et d'immigrants venus d'Europe de l'est.

La maison

En plus d'être mal documenté, le dossier de la maison de Côte-des-Neiges est compliqué par le fait qu'elle n'occupe pas son emplacement d'origine puisqu'elle fut déménagée à son emplacement actuel en 1957.



La maison dans son environnement d'origine. Le porche en bois n'a pas été reconstruit.

Lorsqu'il classa la maison monument historique, le ministère des Affaires culturelles situa à 1713 la date de sa construction. Cependant, le Service de la planification du territoire de la CUM n'a retrouvé aucune trace de cette maison dans un acte notarié antérieur à 1751. Cette constatation ne signifie pas que la maison ne fut pas construite en 1713, mais on serait plus à l'aise si un document officiel le confirmait. Il est toutefois un fait indéniable: cette maison date du régime français!

La terre sur laquelle la maison s'élevait originellement fut vendue par Antoine Boudrias en 1751. L'acquéreur, Joseph Henry Jarry dit Henrichon, désirait y construire une tannerie. Cet acte de vente fut le premier à mentionner la maison de pierre.

La maison fut restaurée une première fois en 1924 par un jeune architecte du nom de Gratton Thompson. Elle se trouvait alors à son ancien emplacement du 4941, chemin de la Côte-des-Neiges, entre la rue Gatineau et l'avenue Decelles. Comme s'il avait eu une prémonition des événements à venir, Thompson se donna la peine de dessiner les plans détaillés de sa maison nouvellement restaurée.

L'avenir de la maison fut sérieusement mise en doute en septembre 1936

lorsque la Ville de Montréal décida de procéder à l'élargissement du chemin de la Côte-des-Neiges et au réaménagement de l'intersection de ce chemin avec le chemin Queen Mary. Malgré les efforts de Russell Smith, qui l'avait acquise en 1930, les autorités municipales ordonnèrent la démolition de la maison. Heureusement, la Fabrique Notre-Dame obtint de la Commission des monuments historiques que la maison soit classée «monument historique» le 12 août 1957. Mais entre-temps, la maison avait été démolie (en février 1957), sauf qu'on avait eu la brillante idée de numéroté les pierres des murs extérieurs, et de conserver toutes les poutres, les encadrements des baies, les portes et les fenêtres qui valaient la peine d'être conservés.

Les travaux de reconstruction furent effectués par l'entrepreneur général Roland Chalifoux Limitée, sous la surveillance de l'architecte Victor Depocas, aujourd'hui décédé. La Fabrique Notre-Dame, propriétaire du cimetière, accepta de céder le terrain requis pour la reconstruction à la condition que la Commission acceptât de louer la maison sans frais au directeur général du cimetière.

Mais la reconstruction faillit être compromise. La Ville accorda un per-



La façade de la maison après le déménagement

mis de construction aux sulpiciens le 10 avril 1957, sauf qu'un mois plus tard, Charles Campeau, directeur du Service de la planification de la Ville, ordonna l'arrêt des travaux, sous prétexte que l'emplacement retenu pour la reconstruction nuisait à un projet de la ville de prolonger le chemin Queen Mary à l'est de l'avenue Decelles, en passant à travers le cimetière. La présence d'un trop grand nombre de tombes sur le tracé choisi fit cependant avorter le projet. Les travaux purent reprendre et Laurent Dansereau, le directeur du cimetière du temps, put y emménager à l'automne de 1957.

Analyse architecturale

La maison de Côte-des-Neiges fut construite en moellons de pierre et repose sur des fondations en maçonnerie depuis sa reconstruction. La maison mesure 32 pieds et demi de largeur sur 24 pieds et deux pouces de profondeur. L'arête faîtière du toit à pignon en pente moyenne culmine à 22 pieds et les cheminées dépassent de quatre pieds. Les murs-pignons servent de murs coupe-feu. Ils sont couronnés par deux souches de cheminée disposées symétriquement par rapport au faite, mais une seule des quatre cheminées (celle située au nord du mur-pignon ouest) est en usage. La projection du toit repose sur des corbeaux formés de deux pierres de taille. La maison compte un sous-sol de huit pieds de profondeur, un rez-de-chaussée et un étage éclairé par quatre lucarnes.

La charpente d'origine était faite de poutres taillées dans des arbres et écharries à l'herminette. La charpente actuelle est formée de solives en épinette blanchie de deux pouces sur dix et disposées à tous les 12 pouces de centre à centre. Il ne reste donc vraisemblablement rien de la charpente d'antan. Les portes et les châssis sont en pin. Le toit est recouvert de feuillets de tôle galvanisée peinte posés en diagonale sur les planches fixées aux chevrons. Il débordait de l'abond des longs murs d'environ un pied, formant une corniche munie de petites consoles en bois.

Depuis son déménagement, la façade de la maison est tournée vers l'ouest. Au rez-de-chaussée, on retrouve trois fenêtres et une porte, avec des pleins d'environ trois pieds entre chaque baie, la porte occupant la deuxième baie à partir de la droite. La porte en pin d'un pouce et trois-quarts d'épaisseur, à six panneaux (dont deux vitrés), mesure trois pieds sur sept. Les trois fenêtres à deux battants comportent deux rangées de six carreaux par battant et sont protégées par des contrevents. Le toit est percé par deux lucarnes à pignon dotées d'un châssis de trois rangées de quatre carreaux de mêmes dimensions qu'au rez-de-chaussée. Les lucarnes sont équidistantes des murs-pignons.

Le côté sud ne comprend que quatre ouvertures: deux minuscules soupiaux (dont un avec saut-de-loup), une fenêtre à guilotine de huit carreaux, et une porte-fenêtre à six carreaux débouchant sur un petit balcon en fer forgé. Ces deux ouvertures sont dans la même travée, et la chambranle de la porte, du côté est, est enlignée avec l'extrémité est de l'ensemble de la cheminée.

L'arrière, ou mur est, comprend trois ouvertures au rez-de-chaussée, soit une grande fenêtre similaire à celle de la façade mais sans contrevent, une petite

fenêtre de deux rangées de trois carreaux, et enfin une porte protégée par un porche ouvert en bois, doté d'un toit en pavillon posé sur deux poteaux carrés de six pouces de côté. Les deux lucarnes sont similaires à celles de la façade et également équidistantes des murs-pignons. Enfin, la face nord comprend quatre ouvertures: deux soupiaux (un horizontal et un vertical, plus petit), une fenêtre à deux battants de deux rangées de quatre carreaux chacun au rez-de-chaussée, et une minuscule fenêtre à l'étage, dans l'axe de la cheminée ouest. Quant à la fenêtre du rez-de-chaussée, elle se trouve tout juste à l'extérieur de la cheminée. Comme on peut le constater sur l'ensemble des quatre faces, le fenestration est asymétrique et arithmétique, sauf pour les pleins entre les baies de la façade.

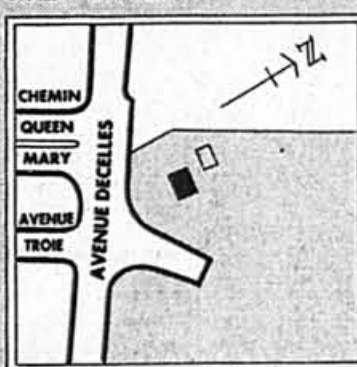
L'intérieur de la maison n'a aucune valeur historique puisqu'il a été réaménagé à la moderne en 1957. Soulignons tout simplement que le rez-de-chaussée comprend un grand salon correspondant sensiblement à la pièce commune d'antan, une petite cuisine et une salle à dîner. Deux grandes chambres et une salle de bain occupent la totalité de l'étage, accessible par un escalier situé au milieu de la maison.

Si cette maison existe encore aujourd'hui, on doit une fière chandelle à la Fabrique Notre-Dame, qui a dû se débattre pour la faire classer et la reconstruire en protégeant au maximum son authenticité.

Le classement permet d'ailleurs de relever un fait amusant. La demande de classement du 8 mars 1957 fut agréée par le lieutenant-gouverneur en conseil (arrêté ministériel 787) le 12 août 1957. Jusque là tout va bien, sauf que ce précieux document ne fut déposé au bureau d'enregistrement de Montréal que le... 27 avril 1965, comme en fait foi une lettre de Jean-Paul Grégoire, conseiller juridique du ministère des Affaires culturelles, lettre datée du 6 mai 1965!

SOURCES: Cimetière Notre-Dame-des-Neiges: Évaluations de J. Arthur Marois et André Poisson — Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire; Répertoire d'architecture traditionnelle - Architecture rurale, et documents divers — Cidem-Communications; Collection Pignon sur rue - Côte-des-Neiges — Archives de la Ville de Montréal; documents divers — Entrevue avec Raymond Duvrenoy, directeur général du cimetière — Fabrique Notre-Dame: documents relatifs au classement.

REPÈRES



Nom: maison de Côte-des-Neiges.

Adresse: 5085, avenue Decelles.

Métro: station Snowdon, autobus 62 vers l'est.

Ces articles sont offerts sous forme de livres par les Éditions La Presse, sous le titre «Montréal, son histoire, son architecture». Renseignements: Guy Pinard, au 285-7070.



La face sud PHOTO RICHARD GODIN, La Presse La face nord PHOTO RICHARD GODIN, La Presse



L'arrière de la maison PHOTO RICHARD GODIN, La Presse

Laval et Laurentides

La musique du Royal 22^e Régiment à Laval



JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Est de Laval aura sa soirée avec l'Orchestre symphonique de Montréal et la partie nord-ouest de l'île sera elle aussi choyée avec la présentation d'un concert de la musique du Royal 22^e Régiment.

Le conseiller municipal du district Sainte-Rose, M. Guy Cyr, est fier d'avoir obtenu pour le 13 juin ce prestigieux groupe de 45 musiciens pour la population du nord-ouest de Laval. Le concert sera présenté devant l'église Sainte-Rose.

«Ce ne fut pas facile, la musique du Royal 22^e Régiment est très en demande. Il a fallu plusieurs discussions avant d'obte-

nir leur accord. Leur répertoire est très diversifié, nos concitoyens vont passer une excellente soirée», a précisé M. Cyr.

C'est gratuit. Il faut cependant apporter sa chaise et arriver tôt, car le boulevard Sainte-Rose sera fermé à toute circulation entre les rues Hotte, Deslauriers, Cantin et Filion. Il y aura un stationnement derrière l'église, entrée par la rue Hotte.

La soirée commencera à 20 h.

Pour ce qui est de l'OSM et de Charles Dutoit, ils seront au Centre de la nature le 17 juillet.

FLAMI PARLERA DE PRÉVENTION

Flami, la toute nouvelle mascotte du Service des incendies de Laval, visitera jusqu'à la fin des classes toutes les écoles primaires de l'île Jésus dans le but de parler de prévention avec les élèves.

Les classes du niveau primaire des commissions scolaires de

l'île Jésus ont été invitées à participer au concours: «Donne-moi un nom». Sur une possibilité de 920 classes, 520 ont fait parvenir leur choix. C'est la troisième année de l'école Jean XXIII, du réseau scolaire de Chomedey, dont l'enseignante est Mme Lucie Boyer, qui a remporté la palme.

Le choix du nom s'est fait selon les critères suivants: originalité, lien avec les incendies, facilité de compréhension et mémorisation rapide.

Les élèves de la classe gagnante ont eu droit à une petite fête. Après s'être fait photographier avec Flami, ils ont eu la chance de faire une promenade dans un fourgon à incendie. Avant de monter dans le camion, ils ont reçu un casque de pompier, une épinglette de Flami et un livre à colorier ainsi qu'une carte postale à être envoyée à un proche. Sur la carte, on retrouve quelques conseils: je m'assure que mon avertisseur de fumée fonctionne en tout temps ou si ja-

mais le feu se déclarait chez moi, je ne me cacherais jamais sous mon lit ou dans une garde-robe, je sortirais dehors.

De plus, l'un des enfants a été nommé chef pompier pour un jour. L'honneur est revenu à Benjamin Caluori, huit ans.

UN PARTI MUNICIPAL TOUT EN VERT

Le Parti pour le renouveau de Laval a arrêté son choix de couleur sur le vert. Le candidat à la mairie Jean-Paul Théorêt a souligné qu'une cinquantaine de personnes intéressées à se porter candidates dans l'un des 24 districts électoraux pour le PRL avaient déjà fait l'objet d'une rencontre-discussion.

Il croit lui aussi que Laval doit absolument avoir son usine d'épuration des eaux dans le secteur Saint-Vincent-de-Paul pour ne pas se raccorder à celle de la Communauté urbaine de Montréal.

M. Théorêt s'est aussi prononcé contre les modifications de zonage des 3 000 hectares de terrain dans l'île. Il pense que des choses pas trop catholiques se passent dans cette affaire, principalement dans certaines transactions. Il a entrepris une enquête et a promis de revenir sur ce sujet dans quelques jours.

«Il faut être prudent car les espaces verts font partie du patrimoine de Laval», précise-t-il.

LISE BACON DANS VIMONT

À la suite de la démission de M. Théorêt comme député du comté de Vimont, la ministre Lise Bacon deviendra marraine de cette circonscription. La loi stipule qu'un député démissionnaire a 15 jours pour fermer son bureau de comté.

Donc, c'est Mme Bacon, députée de Chomedey, qui surveillera les intérêts de la population de Vimont à compter de la semaine prochaine pour les pro-

chains mois, probablement jusqu'à la prochaine élection générale provinciale.

MIRABEL A LE TAUX LE PLUS BAS

L'administration municipale de Mirabel a constaté avec joie qu'elle avait le taux de taxation le plus bas des 123 principales municipalités du Québec. Cette statistique est contenue dans la dernière Analyse budgétaire des municipalités du Québec. Le taux à Mirabel est de \$ 1,22.

«En se basant sur les mêmes statistiques, mentionne le directeur général de cette ville, M. Yves Lacroix, Mirabel est également en tête du peloton formé des 63 plus importantes municipalités de la grande région montréalaise. À titre d'exemple, Mirabel surclasse à ce chapitre Montréal, Laval, Sainte-Thérèse, Boisbriand, Blainville, Saint-Jérôme et Saint-Eustache.»